



«Une soirée avec la reine vaudoue» au Trip Trap à Genève.

marrage!» Avant le Covid, Gian Cla Pinösch exploitait une dizaine de salles réparties sur trois sites à Genève. Après quatre années d'investissements soutenus, 2020 était censée marquer le début des retours sur investissements pour son entreprise, Trip Trap, lancée en mai 2015. Mais lui aussi a dû dire adieu à ses ambitions de croissance... «Le chiffre le plus éloquent est probablement celui du manque à gagner qui approche le million et demi de francs, déplore-t-il. A titre de comparaison, cela représente 20% de plus que la moyenne de nos chiffres d'affaires 2018-2019, ce qui souligne la forte dynamique de croissance dans laquelle nous nous trouvions avant la crise.»

Gian Cla Pinösch a pu toucher les indemnités pour les cas de rigueur et souscrire au prêt Covid. Même si ces aides n'ont – de loin – pas couvert l'ensemble de ses charges, il estime que «l'avenir de son entreprise n'est pas menacé à moyen terme» et il veut rester optimiste pour l'après-Covid: «Nous avons la conviction que les gens sont toujours avides d'expériences qualitatives et aujourd'hui notre défi consiste à répondre à leurs attentes!» Pour ce faire, il a d'ailleurs mis à profit les mois de confinement pour développer de nouveaux projets, dont une expérience immersive dans un magasin d'antiquités dans ses locaux de Montbrillant, et il espère aussi ouvrir un nouvel espace avec une aventure d'envergure à Carouge d'ici à la fin de l'année... Si les salles restent bien ouvertes d'ici-là! ■

DUBAÏ «Ici, il n'y a pas de limite au rêve»

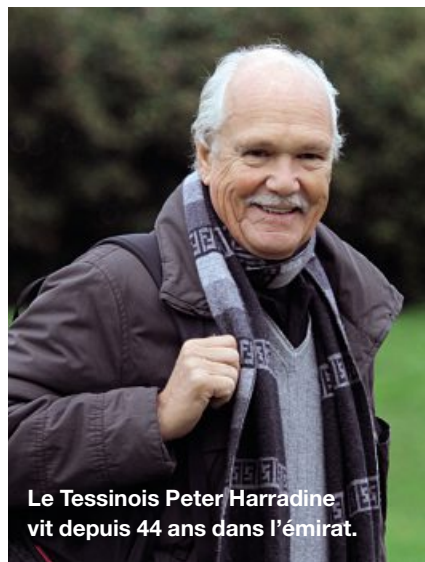
Le président de la Chambre de commerce Suisse-Dubaï invite ses concitoyens à s'inspirer du dynamisme de l'émirat, tourné vers le futur.

PAR PHILIPPE LUGASSY

A l'occasion de l'Exposition universelle 2020 +1 à Dubaï, rencontre avec la Chambre de commerce (Swiss Business Council Dubai & Northern Emirate) qui fête ses 25 ans. Son président Peter Harradine est Tessinois, de Caslano. A travers son entreprise de paysagisme et jardinage, il a construit plus de 200 golfs dans le monde et emploie plus de 1000 personnes. Cela fait 44 ans qu'il vit dans l'émirat.

BILAN Pourquoi cette fascination pour Dubaï?

PETER HARRADINE Dubaï, c'est un pays qui a un courage et une vision. En 1976, sheikh Rashid bin Saeed al Maktoum (l'émir de Dubaï à l'époque) a décidé en posant un doigt sur la carte où il fallait bâtir le deuxième aéroport au milieu de nulle part. Cet aéroport a ailleurs été bâti



Le Tessinois Peter Harradine vit depuis 44 ans dans l'émirat.

vingt-cinq ans plus tard exactement à l'endroit qu'il avait indiqué.

Il a aussi fait construire en 1976 le port artificiel le plus grand du monde, Jebel Ali, qui était un point dans le désert. Tout ça était possible par la vision d'un homme, sa vision a été poursuivie et incarnée par son fils sheikh Mohamed bin Rashid al Maktoum. Ici, il n'y a pas de limite au rêve. On favorise «l'achèvement», la réalisation.

L'émirat a-t-il de l'avance sur la Suisse?

Dubaï dispose d'infrastructures exceptionnelles, c'est une ville du futur. Elle installe d'ailleurs son musée du futur qui explore les technologies qui vont nous bousculer ces 20 prochaines années, comment la technologie peut améliorer notre corps et notre esprit et contribuer au développement social et économique. Il y a moins de cinquante ans, beaucoup des habitants étaient des nomades qui se déplaçaient en chameau. Aujourd'hui, nous sommes en phase test avec des taxis drones, dans l'IT (*technologies de l'information, ndlr*). Dubaï a 10 longueurs d'avance sur la Suisse. Ici, chaque décision se projette dans demain, pas sur ce qu'on a à perdre, sur ce qu'on va gagner. J'invite nos concitoyens à s'en inspirer.

Que devons nous apprendre de Dubaï?

La Suisse manque de courage et de vision, j'aspire à ce que notre pays ne dispose que de 5% de l'élan, du dynamisme de cette région. Malheureusement en Suisse, nous sommes enfermés dans un système verrouillé qui n'est plus actuel, alimenté par des rivalités politiques qui mettent à bas le bien et le destin de la nation. En Suisse, nous ne menons plus de combat, nous n'osons plus, nous avons une attitude passiste à défendre des acquis qui fondent, hélas, comme neige au soleil. J'aimerais que la Suisse change, se réveille avant qu'il ne soit trop tard. ■

PRÈS DE 3000 SUISSES DANS LES ÉMIRATS

Actuellement, 2927 Suisses sont installés dans les Emirats, dont 47% de Romands, soit 1392. Il n'y a pas de données précises mais ils sont actifs en majeure partie dans les domaines de la finance, du trading, des services, du luxe et de l'internet des objets. Les industries les plus présentes (mais avec employés étrangers) restent la pharma, les banques, les machines et autres technologies.